

Nous n'avons pas parlé non plus des incidents du voyage. C'est le plus souvent à propos de faits qui se passent devant ses yeux, que l'auteur examine les diverses questions.

La question de l'islamisme est une des plus importantes de notre temps. S'il meurt à Constantinople, il se ranime en Afrique par la création et les progrès des sociétés secrètes. Les musulmans semblent vouloir se dédommager en Afrique des pertes qu'ils éprouvent en Europe, et la race arabe vise à reprendre aux Turcs la direction de l'Islam. Cette race d'opresseurs qui dédaigne le travail et ne songe qu'à jouir, détruit en ce moment une autre race, nombreuse, mais faible et incapable de lui résister. Sa passion des jouissances matérielles, son mépris et son exploitation des plus faibles, c'est sa religion qui les lui inspire. Peu importe la lettre du Coran : l'essentiel, c'est l'interprétation qu'on en donne et l'application qu'on en fait. Il dégrade la femme, il admet l'esclavage et en tolère toutes les horreurs ; cela suffit pour juger la religion qu'il enseigne et la civilisation qu'il produit. Les musulmans peuvent être soumis par la force ; ils ne seront jamais civilisés tant qu'ils seront musulmans.

ALEXANDRE.

